

**BASKET-BALL : Coupe Korac (quart de finale aller)*****Pitch Cholet-Basket - Scavolini Pesaro, ce soir***

# Le plus difficile pour commencer

**Cholet-basket, ce soir face à Pesaro, va entamer une série de rencontres autrement plus périlleuse que celle qui vient de s'achever à Tours. Il commence par le plus difficile !**

CHOLET. — En septembre dernier, cette présence de Cholet-basket aux quarts de finale de la coupe Korac ne faisait pas partie du tableau de match espéré par Michel Léger. Le président choletais l'avait annoncé clairement : priorité était accordée au championnat, la barre en coupe d'Europe étant fixée à la participation aux poules huitièmes de finale.

Mi-novembre, à l'occasion du tirage au sort des poules de la coupe Korac, la position du président de CB n'avait pas bougé. De fait, à l'idée d'affronter des formations solides et expérimentées comme Rome et Saragosse, les Choletais auraient été traités de prétentieux s'ils avaient révisé leur objectif à la hausse. Pourtant, dès le premier match à Athènes, Michel Léger n'hésita pas à changer son fusil d'épaule ! « *Après ce que nous avons réalisé ici, la perspective d'une qualification devient réelle* » déclara-t-il à l'époque.

## **L'Affiche**

On sait ce qu'il est advenu : le Messaggero a laissé des plumes à

La Meilleraie et Saragosse maudit encore le sort qui mit Cholet-basket sur sa route !

Malgré les assurances fournies depuis le début de la saison, tant en championnat qu'en coupe d'Europe, Michel Léger conserve un profil modeste à propos de la double confrontation entre son équipe et Pesaro. Le président choletais ne l'a jamais caché : quitte à voir les chances de son équipe réduites de moitié, il préférerait affronter l'ex-champion d'Italie plutôt que le Racing. Question d'affiche !

L'affiche, il l'a. Et quelque chose nous dit qu'il pourrait bien y greffer une part d'ambition si ses joueurs parvenaient à bien négocier ce match aller. Il y a quelques mois, un tel défi aurait semblé irréaliste !

Depuis, les progrès accomplis par l'équipe des Mauges incitent à croire qu'elle est capable de tous les exploits. La manière dont elle a négocié simultanément ses parcours nationaux et européens, la joie de jouer qu'elle dégage, le niveau de jeu qui est désormais le sien, tout plaide en sa faveur. Y compris l'approche très pragmati-

que de Laurent Buffard. Dans son propos d'avant-match, l'entraîneur choletais s'est bien gardé d'évoquer ce quart de finale comme un ensemble. Aujourd'hui, seul le match aller compte. « *Avec les joueurs, on tient absolument à rester invaincus à domicile. Aussi bien face à Pesaro que contre Limoges* ».

Limoges, le mot est lâché ! Les hasards du calendrier ont voulu que CB se frotte en une semaine à un gros calibre européen et à son rival privilégié en championnat de France. Ce rendez-vous avec le CSP, l'entraîneur choletais y pense depuis plusieurs mois. Quand il évoque l'intérêt d'un succès ce soir face aux Italiens, ce n'est pas tant dans la perspective du retour sur les rives de l'Adriatique que dans celle de l'affrontement franco-français samedi prochain !

« *Moralement, ce serait excellent d'aborder Limoges sur la lancée d'une victoire obtenue aux dépens de Pesaro* » dit-il sans ambages.

## **Sans faille**

Il ne faut pas s'y méprendre : le challenge proposé à CB ce soir est sans aucun doute plus relevé que celui qu'il aura à défendre contre les Limougeauds. Laurent Buffard n'en disconvient pas qui situe Pesaro dans les toutes meilleures formations européennes du

moment. « *Il n'y a pas de faille. Individuellement et collectivement c'est fort. L'équipe s'appuie sur huit joueurs performants, maîtrise bien toutes les situations de jeu* », l'entraîneur choletais ne se leurre pas : pour prétendre bousculer Scavolini ce soir, ses joueurs devront être en grande forme et son collectif débarrassé d'éventuels déchets. « *Contre Rome, on avait résolu le problème du jeu intérieur en multipliant les aides sur Mahorn et Radja sans trop nous soucier des extérieurs de Messaggero. Face à Pesaro, une telle attitude serait suicidaire* ».

Ce soir, les Choletais devront à la fois régler à leur avantage le problème de taille posé par la doublette intérieure adverse Magnifico (2,08 m) et Costa (2,11 m) et par la polyvalence des extérieurs de Pesaro. Pas question de laisser le champ libre aux tireurs tels Gracis et Grattoni ni d'ouvrir le chemin du

panier à Darren Daye. Comment ? « *En étant mobile en dessous, en variant les positions de tir autour de la raquette et en opérant de nombreux changements de défense* » annonce Laurent Buffard.

Ce dernier est persuadé que son équipe a les moyens de contrarier Scavolini à une condition : qu'elle s'accroche quarante minutes durant.

« *J'ai revu sur cassette le match d'il y a deux ans. Les Italiens avaient exploité au maximum les baisses de régime du CB d'alors. Depuis, certaines données ont changé : Pesaro ne joue plus aussi systématiquement le jeu rapide et nous possédons une défense plus solidaire* ». Les dés sont en quelque sorte mieux partagés. Il n'empêche qu'il faudra un CB haut de gamme ce soir !

**Gérard TUAL**

## En direct sur Cholet FM (20 h 30)

### CHOLET-BASKET

- 4 Rigaudeau (1,98 m)
- 5 Coquerand (2,05 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Citadelle (1,96 m)
- 8 Allinéi (1,90 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Van Butsele (2,02 m)
- 11 John (1,94 m)
- 14 Zaïre (2,06 m)
- 15 Lockhart (2,03 m)

Entr. : L. Buffard

### PESARO

- 4 Workman (1,95 m)
- 5 Gracis (1,93 m)
- 6 Magnifico (2,08 m)
- 7 Boni (2,04 m)
- 9 Daye (2,00 m)
- 10 Calbini (1,84 m)
- 12 Zampolini (2,00 m)
- 13 Cognolato (2,03 m)
- 14 Costa (2,11 m)
- 15 Grattoni (1,96 m)

Entr. : Alberto Bucci

**Arbitres** : MM. Pierre Brys (Belgique) et Peter Sudek (Tchécoslovaquie).

**Commissaire FIBA** : M. Harry Keats (Angleterre).

**Ouverture des portes** : 17 h 45 (il reste des places).

**Lever de rideau (18 heures)** : cadettes de Cholet-Basket - seniors féminines du Pin-en-Mauges.



*Walter Magnifico : après Devereaux en 1990, il s'apprête à mener la vie dure à Lockhart*



*Antoine Rigau deau et ses partenaires auront fort à faire pour ternir l'éclat de Pesaro*



# « Nous sommes fin prêts »

**Le Scavolini est de retour. L'équipe italienne qui est arrivée en fin d'après-midi, a fait exception à la règle, en ne s'entraînant pas hier soir à la Meilleraie. Alberto Bucci, son entraîneur, fait confiance à son groupe dont il assure qu'il est fin prêt pour le match de ce soir.**

CHOLET. — Une chose semble évidente. Les joueurs de Pesaro ont eu largement le temps de se remettre de leurs émotions du dernier match qu'ils ont eu à livrer, à Forlì, puisqu'il fut avancé à samedi dernier, dans l'après-midi. Une occasion supplémentaire de récupérer des efforts d'un championnat exigeant, avant le quart de finale de ce soir. Alberto Bucci, le successeur de Scariolo, parti à Desio (en I B) affiche une certaine confiance... sur l'ensemble des deux matches, avec un retour à jouer à domicile. Pour ce soir, il est à l'évidence plus circonspect.

## Un discours partagé

Ce ne sont pas, en tout cas, les 27 points passés à CB, ici voilà deux ans, qui servent de référence au coach italien. « *Le passé est le passé. Nous sommes en 1992, et j'ai vu jouer Cholet. On y développe un bon basket, et ce sera certainement difficile pour nous ce soir* », reconnaît-il volontiers avec la sagesse de l'expérience.

S'il n'est pas ouvertement plus confiant pour aujourd'hui, c'est qu'il a pu apprécier en vidéo, ou à la télé, les points forts de son adversaire du jour. Il tient d'ailleurs un discours sur le jeu que ne renierait pas L. Buffard. « *Le basket doit commencer en défense. Pour*

*pouvoir réussir dans ce secteur de jeu, il faut une bonne disposition mentale de toute l'équipe. Cela permet de présenter un basket agréable, basé sur la vitesse, la contre-attaque ; en fait ce que fait très bien Cholet...* ».

Pas étonnant alors d'entendre A. Bucci dire de son adversaire local : « *Sincèrement, nous ne prenons pas à la légère l'équipe choletaise. Par exemple, si le match de Rome ne fut pas un sommet, les Choletais, privés de Rigau, ont fait un résultat correct. CB, en équipe complète, sait assurer un résultat. C'est la marque des équipes bien structurées* ».

## Le jeu collectif

A l'évidence, le responsable du Scavolini dont l'équipe vient d'aligner deux succès consécutifs, sur le Varèse de R. Theus (100-80) et le Forlì de Mac-Adoo luttant pour sa survie en A-1 (79-85) débarque sur la pointe des pieds.

Parfaitement placé en championnat, derrière le trio de tête, groupé, qu'il recevra chez lui, Pesaro prend au sérieux l'opposition, mais compte sur la bonification de son équipe qui a très peu varié par rapport à l'an passé ; Workman ayant remplacé Cook.

« *Nous sommes capables de jouer en équipe, en groupe, c'est*

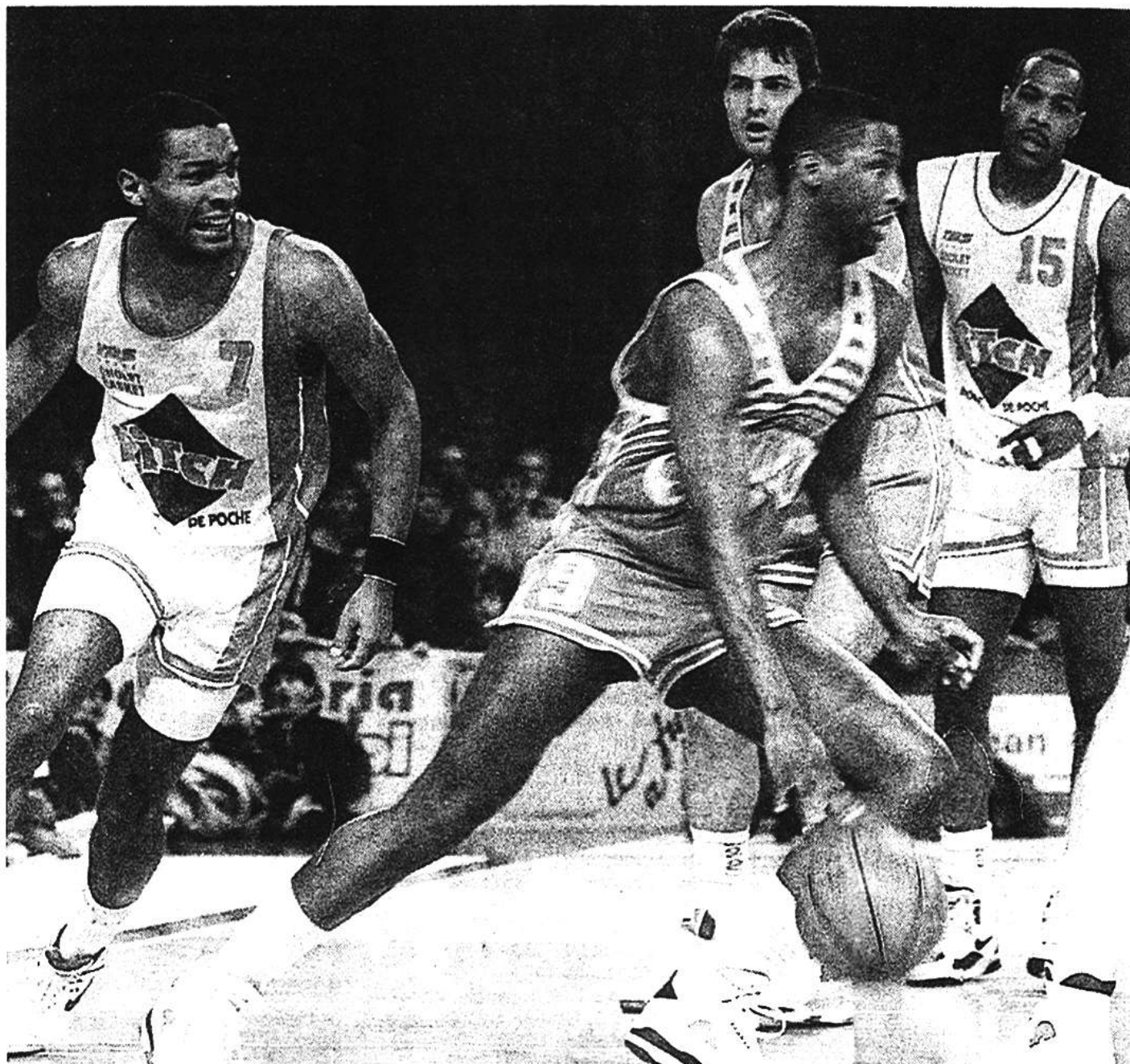
*la chose la plus importante à mes yeux* », poursuit A. Bucci. Cook était un joueur de grand talent, très adroit, alors que si Workman est un peu moins soliste, il apporte beaucoup au rendement de l'équipe. Ils ont des qualités différentes, mais Workman nous amène ce que j'attends dans le jeu collectif et dans cette défense qui est devenue un élément important de notre jeu ».

Comme pour CB, les joueurs se mettent en valeur chacun leur tour. Voilà huit jours, Grattoni passait 26 points à Varèse, plus que D. Daye, l'homme en forme de Pesaro : « *Tous les joueurs sont au point, et nous sommes prêts. Si c'est vrai qu'un Daye peut à lui seul changer le cours d'un match, c'est toujours une équipe qui assure un résultat, pas uniquement le talent d'un seul joueur* ».

A croire que L. Buffard et A. Bucci ont passé leurs vacances ensemble, puisqu'ils tiennent le même langage. L'entraîneur visiteur ne pouvait pour conclure faire autrement qu'afficher une prudente confiance : « *Nous nous méfions de Cholet, mais nous sommes confiants en nos possibilités et nos chances de qualification. Ce ne sera pas chose facile...* ».

## P.-M. BARBAUD

1. — **G. Scariolo, l'entraîneur du Scavolini doit goûter à un changement d'équipe plutôt amer. Il est passé du Final Four européen, en avril dernier à Bercy, à une équipe, Desio, qui se morfond (13<sup>e</sup>) dans le bas de tableau de l'A-2.**



*Cook est parti, Darren Daye est toujours là. L'ailier de Scavolini trouvera encore un ancien Racingman sur sa route, Van Butsele ayant succédé à Cham à CB*

Coupe Korac : Cholet - Pesaro (quart de finale aller)

## Tout est possible

**Ils n'ont pas oublié, les Choletais, la magistrale leçon administrée par Pesaro un soir de février 1990. L'heure des retrouvailles a sonné. L'équipe italienne n'a rien cédé de sa réputation d'épouvantail. Les demi-finales de la Coupe Korac semblent inaccessibles. Mais Laurent Buffard et ses hommes ont encore faim. « Tout est possible, affirme l'entraîneur choletais. Dans le bon et mauvais sens. »**

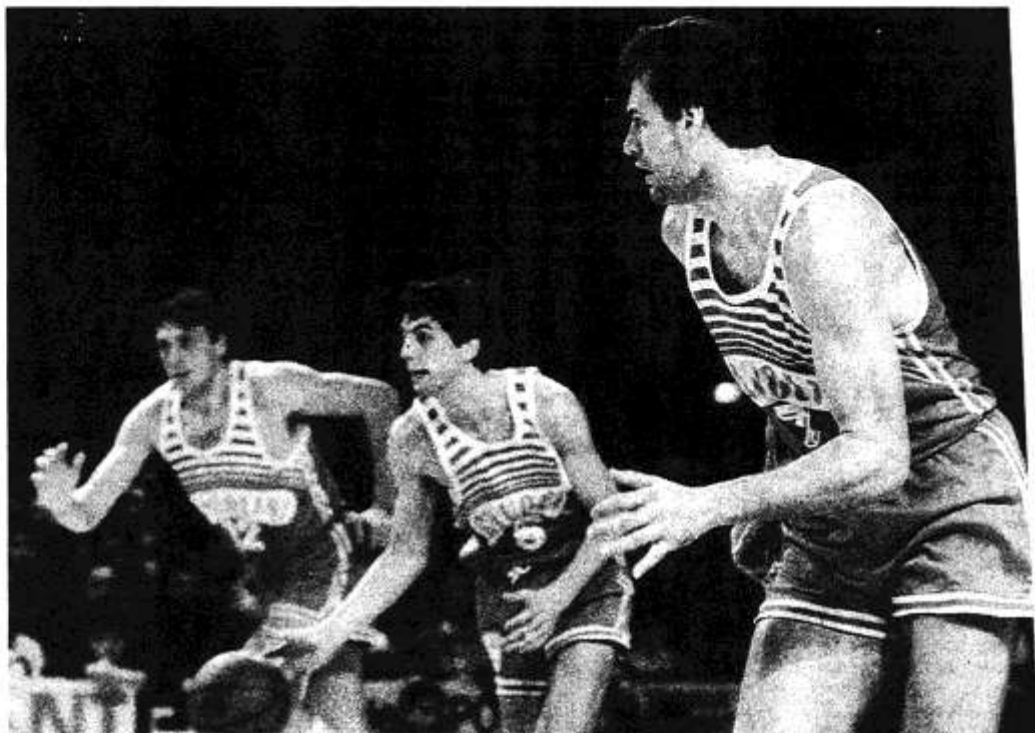
ANGERS. — Un quart de finale européen ! Avant même de disputer l'entre-deux de ce soir aux Italiens de Pesaro, les Choletais ont d'ores et déjà dépassé leur objectif. La poule huitièmes de finale suffisait à leur bonheur. Ce quart fait celui du trésorier.

Un quart dont le « goût de bouillon » ne devrait pas entamer l'intérêt. Pesaro à la Meilleraie, c'est du déjà vu. Mais, comme face à Saragosse dans un passé très récent, Cholet-Basket est en dette vis-à-vis de son hôte de la soirée. Un certain mercredi de février 1990, Scavolini Pesaro avait proprement humilié (75-102) le Cholet de Jean-Paul Rebatel. Antoine Rigau, Jim Bilba, Olivier Alliné, Eric John, Thierry Zaire et Grealyn Warner n'ont pas oublié.

Gracis, Magnifico, Boni, Zampolini, Costa et Darren Daye non plus ! Forts d'une participation au « final four » de la Coupe des champions à Bercy au printemps dernier et d'un parcours musclé tant en championnat d'Italie (quatrième place) qu'en Coupe Korac cette saison, Alberti Bucci et ses « Pesaroni » apparaissent comme des épouvantails.

### Un contrat à tenir

Et pourtant, c'est bien connu, l'appétit vient en mangeant et la fortune sourit aux audacieux. Les Choletais ne se sont pas contentés



Elle sait accélérer quand il le faut, cette équipe de Pesaro. A l'instar de Boni (7), Gracis (5) et Zampolini (12), l'ex-champion d'Italie a du souffle. Mais les Choletais n'en manquent pas non plus.

d'enfoncer des portes ouvertes depuis le début de saison. « On est peut-être en train de vivre une saison exceptionnelle sans le savoir encore, remarque le jeune technicien choletais. On est dans une spirale de réussite dont on aurait tort de ne pas profiter. Tout est possible. J'essaie depuis quelques jours de convaincre mes joueurs que la demi-finale s'offre à nous. »

Un discours qui laisse à penser que les Choletais ont les dents autrement aiguisées qu'au lendemain de leur échec romain où le choc contre Limoges et le championnat semblaient être devenus prioritaires.

« La meilleure façon de prépa-

rer le rendez-vous de Limoges, c'est de livrer un match âpre et difficile et de le gagner. En début de saison, j'ai passé un contrat avec mes joueurs : pas question de perdre à domicile. J'attends d'eux qu'ils le remplissent ce soir. »

### D'un rythme à l'autre

Exigeant, Laurent Buffard ? Pas tant que cela peut-être. Le technicien choletais est lucide. « On peut concéder une quinzaine de points, comme on peut rester sur notre nuage. Pesaro, c'est la grosse équipe. Si elle joue sur ses qualités, ce sera dur. Bucci dispose de plus de centimètres à l'intérieur que moi, mais ses grands sont

plus lourds. Pesaro mise beaucoup sur la vitesse. La moindre occasion de contre-attaque est exploitée. Mais, le Pesaro 92 me paraît plus lent que celui de 1990. L'ensemble est expérimenté. Mais avec un cinq majeur qui frise la trentaine, si on parvient à mettre plus de rythme encore, Pesaro peut le payer. »

Autrement dit, sur le papier, le Scavolini Pesaro a tout de l'ogre, mais le « poucet » choletais a les grains de sable qu'il faut pour dérégler la mécanique. En d'autres circonstances, Laurent Buffard a trop démontré à quel point son équipe pouvait faire « déjouer » ses rivaux pour ne pas lui accorder, aujourd'hui, un gros crédit.

Max FOUGERY.



# Pesaro, la force tranquille

**C'est avec la sérénité due à son rang d'Europe, mais également avec le respect que lui inspire les derniers résultats choletais, que le Scavolini Pesaro attend ses retrouvailles à la Meillerais. L'entraîneur a changé, mais le style est resté.**

CHOLET. — L'histoire se répètera-t-elle ? La formation transalpine avait laminé CB (75-102) : La puissance physique de Magnifico et Costa, la vista de Boesso et Daye, mis au service d'un collectif sans faille alors emmené par Cook, dictait ce soir là, sa loi. Celle du plus fort « **Je n'y étais pas, déclare Alberto Bucci, le nouveau coach de Pesaro, cette saison. Et les données sont un peu différentes. nous ne sommes pas plus les favoris que Cholet, sur ce match comme pour la coupe Korac!** », ajoute-t-il. On veut bien le croire. Cependant, on prend les même et on recommence. Ou presque.

### « Imposer notre basket »

En effet, le seul changement majeur intervenu dans les rangs du Scavolini, est l'arrivée d'un journeyman de NBA, Work-Man, en remplacement de Cook : « **Haywoode Workman a beaucoup apporté à l'équipe, dans la mesure où il joue avant tout pour les hauts. C'est un joueur intelligent et très complet** », note son coach. Dès lors, le parcours tant en championnat qu'euro-péen, des Gracis, Costa, Magnifico et Daye, a eu raison des mauvaises langues estimant Pesaro vieillissant et sur les déclin. « **Nous sommes actuellement second, derrière Milan, Bologne et Treviso, premiers ex-aequo dans le championnat. En coupe d'Europe, nous prenons les matches les uns après les autres, et cela nous réussit également. Je suis très satisfait jusqu'à présent de nos résultats** », concède humblement Alberto Bucci.

Un entraîneur nullement sur-



*Walter Magnifico, avec Zampolini, Costa et Boni, est l'un des atouts majeurs de son équipe à l'intérieur et très représentatif de la force tranquille de Pesaro. Arguments de Lockhart et Bilba : la mobilité et la vivacité.*  
(Photos Georges MESNAGER)

pris, par ailleurs, de retrouver Cholet à ce stade de la compétition : « **C'est désormais une formation de valeur européenne. Avec des individualités comme Warner et Rigau, mais surtout un collectif. J'ai vu les matches aller et retour contre J.-P. Messaglio Rome : ils incitent au respect. Tactiquement, celui-ci nie avoir spécifiquement préparé ce quart de finale : « Nous jouerons et essayerons d'imposer notre basket, tout simplement. Comme Cholet le fera, je pense... Je**

**suis néanmoins assez serein pour ce soir. Tranquille** », lance-t-il en français ! Des choletais, Alberto Bucci le devine aisément, qui auront à cœur d'effacer le camouflet d'il y a deux ans. Or, l'armada transalpine emmené par son fidèle cerbère, Magnifico le bien nommé, voudra sans doute se rappeler au bon souvenir d'un certain 21 février 1990. Bien que leur coach s'en défende : « **C'est du passé, cela m'importe peu. Ce sera un match vraiment différent, ce soir.** »

COUPE KORAC (quarts de finale aller)

# L'ambition de Cholet

Invaincue dans sa salle cette saison, leader de N I A, l'équipe des Mauges défie ce soir Pesaro avec la volonté de poursuivre l'aventure.

**A CHOLET (parc de la Meilleraie, 20 h 30)**

CHOLET : 4. Rigau (1,98 m, 20 ans) ; 5. Coquerand (2,07 m, 21 ans) ; 6. Bilba (2 m, 23 ans) ; 7. Citadelle (1,96 m, 21 ans) ; 8. Allinei (1,90 m, 22 ans) ; 9. Warner (2,03 m, 29 ans, EU) ; 10. Van Butsele (2,02 m, 27 ans) ; 11. John (1,94 m, 23 ans) ; 14. Zaïre (2,06 m, 22 ans) ; 15. Lockhart (2,02 m, 22 ans, Bahamas). Entr. : Buffard.

PESARO : 4. Workman (1,88 m, 29 ans, EU) ; 5. Gracis (1,93 m, 31 ans) ; 6. Magnifico (2,09 m, 30 ans) ; 7. Boni (2,04 m, 27 ans) ; 9. Daye (2 m, 31 ans) ; 11. Panichi (2,05 m, 19 ans) ; 12. Zampolini (2 m, 34 ans) ; 13. Cognolato (2,03 m, 21 ans) ; 14. Costa (2,11 m, 30 ans) ; 15. Grattoni (1,96 m, 32 ans). Entr. : Bucci.

Arbitres : MM. Brys (Belg.) et Sudek (Tch.).

De notre envoyé spécial  
à Cholet  
Jean-Michel ROUET

**M**ICHEL LÉGER, le président de Cholet Basket, tenait à rencontrer Pesaro, de préférence au Racing Paris, en quart de finale de la Coupe Korac. Il a eu Pesaro, et la Meilleraie explosera ce soir, comme du reste samedi pour la venue de Limoges et le choc au sommet du Championnat de France : 15 000 spectateurs en trois jours dans les Mauges, et autant de candidats frustrés à la porte ! Le président et son trésorier ont le sourire...

Pourtant, on ne peut pas dire que Pesaro ait laissé un très bon souvenir à Cholet. Il y a deux ans tout juste, en Coupe Korac déjà et exactement au même stade de l'épreuve, Walter Magnifico et sa bande étaient venus tuer tout suspense dans le Maine-et-Loire par un succès tonitruant : 27 points d'écart (102-75) et un cauchemar pour Rigau, Allinei, Warner et Bilba, les rescapés de l'époque.

Cette année-là, Pesaro fut, il est vrai, sacré ensuite champion d'Italie. « Et Cholet a changé, de nouveaux joueurs sont arrivés, d'autres ont mûri, insiste Laurent Buffard, l'entraîneur, qui, lui, n'a pas connu

cette soirée noire. *Je compte sur notre orgueil : il est hors de question que Cholet se fasse marcher sur les pieds une deuxième fois par Pesaro.* »

Hier soir, dans son bureau, avant l'entraînement, Laurent Buffard a une nouvelle fois disséqué devant ses troupes le jeu de Pesaro à la vidéo : « C'est une très belle équipe, complète, avec sept joueurs capables de marquer dix points ou plus, une équipe qui pratique un basket presque parfait. Tout tourne autour de Workman, le meneur, mais le danger vient de partout, des extérieurs notamment. Il nous faudra être très appliqués dans la finition, ne pas s'exposer à leurs contre-attaques, car là c'est deux points garantis dans la vue... »

## Rigau de retour

Le coach sait que le repli défensif de Pesaro est bien plus performant que celui de Rome, par exemple : « Pourtant, nous devons jouer le plus vite possible. Parce que c'est notre jeu, de toute façon : quand on joue très vite, on peut tuer tout le

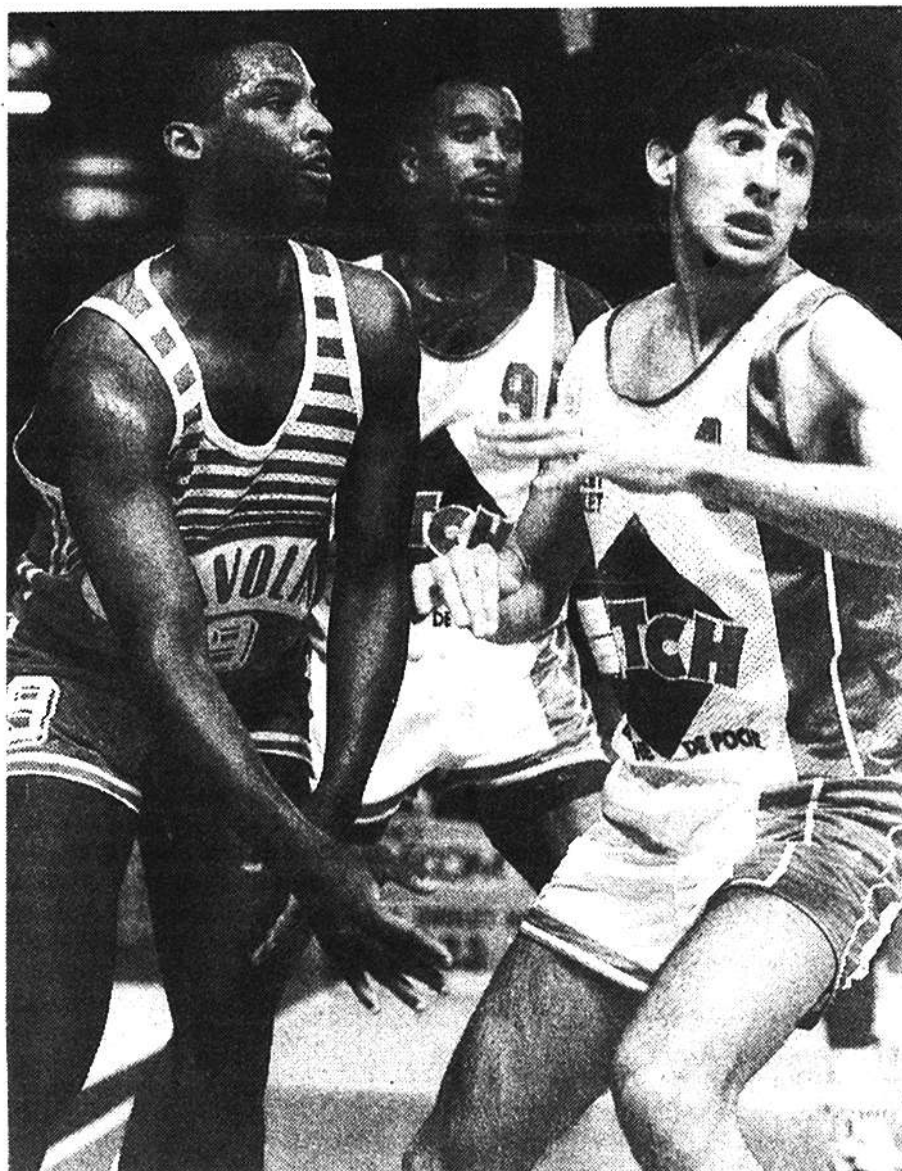
monde. Et parce que Pesaro a trente ans de moyenne d'âge, nous viing-t quatre. »

Avec les vingt ans d'Antoine Rigau, qui, après trois semaines d'arrêt dus à sa pubalgie, est réapparu dix-huit minutes sur le parquet de Tours, samedi : « Antoine subit encore des soins, mais je pense qu'il sera bien contre Pesaro et complètement prêt pour Limoges », dit Buffard, qui va avoir à gérer quatre matches en... dix jours.

Toujours est-il que Cholet veut faire rougir les compteurs et le chaudron de la Meilleraie dès ce soir, tout en sachant que Pesaro est le favori désigné de cette Coupe Korac, avec le Valladolid d'Arvidas Sabonis. Mais pourquoi pas Cholet ?

« Le leader du Championnat de France doit accepter tous les défis européens, insiste Buffard. Certes au début de la saison, l'objectif du club se résumait à une place en poule de huitièmes. Maintenant que nous sommes en quarts, nous voulons aller jusqu'au bout et nous le pouvons. »





*L'Américain Darren Daye confronté à Warner et Rigaudeau ! C'était il y a deux ans à la Meilleraie. Ce soir, le même trio jouera la revanche.*

### **Ce soir, 20 h 30, à la Meilleraie**

#### **Cholet-Basket**

- ( 4) RIGAUDEAU (1,98 m)
- ( 5) COQUERAN (2,07 m)
- ( 6) BILBA (2 m)
- ( 7) CITADELLE (1,96 m)
- ( 8) ALLINÉI (1,90 m)
- ( 9) WARNER (2,03 m)
- (10) VAN BUTSELE (2,02 m)
- (11) JOHN (1,94 m)
- (14) ZAIRE (2,06 m)
- (15) LOCKHART (2,02 m)

Manager : Laurent Buffard

Arbitres : MM. Brys (Belgique) et Sudek (Tchécoslovaquie)

#### **Scavolini Pesaro**

- (1,95 m) WORKMAN ( 4)
- (1,93 m) GRACIS ( 5)
- (2,08 m) MAGNIFICO ( 6)
- (2,04 m) BONI ( 7)
- (2 m) DAYE ( 9)
- (1,84 m) CALBINI (10)
- (2 m) ZAMPOLINI (12)
- (2,03 m) COGNOLATO (13)
- (2,11 m) COSTA (14)
- (1,96 m) GRATTONI (15)

Manager : Alberti Bucci

## Leur parcours en Korac

### Cholet

2<sup>e</sup> tour préliminaire : Élimine le Boudivelnik Kiev (Ukraine) : 92-76 et 78-65.

Poule 8<sup>e</sup> de finale : 2<sup>e</sup> de la poule B (10 pts) derrière le Messaggero Rome (11 pts), devant Saragosse (8 pts) et Panathinaïkos Athènes (7 pts).

Quatre victoires : bat Panathinaïkos à Athènes et à Cholet, Messaggero à Cholet et Saragosse à Cholet.

Deux défaites : à Rome et à Saragosse.

### Pesaro

2<sup>e</sup> tour préliminaire : Élimine Trèves (Allemagne) : 115-69 et 109-69.

Poule 8<sup>e</sup> de finale : 1<sup>er</sup> de la poule A (11 pts) devant le Racing Paris (9 pts), l'AEK Athènes (9 pts) et l'Hapoel Jérusalem (7 pts).

Cinq victoires : bat le Racing à Pesaro et à Paris, l'Hapoel Jérusalem en Israël et à Pesaro, Athènes à Pesaro.

Une défaite : à Athènes.

## Un palmarès éloquent

Le palmarès européen de Scavolini Pesaro est éloquent. Le club des Marches, depuis 1983, a disputé quatre finales de coupe d'Europe ! Scavolini n'a pas quitté le haut de la scène européenne dans les années quatre-vingts. En voici le bilan.

1983 : Vainqueur de la Coupe des Coupes (contre l'AS Villeurbanne).

1985 : Finaliste de la Coupe des Coupes (battu par Barcelone).

1987 : Finaliste de la Coupe des Coupes (battu par Zagreb).

1988 : Demi-finaliste de la Coupe des Coupes (battu par Limoges, futur vainqueur), champion d'Italie.

1989 : 6<sup>e</sup> de la poule finale de la Coupe des Champions.

1990 : Finaliste de la Coupe Korac (battu par Badalona), champion d'Italie.

1991 : Demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (battu par Split dans le final four à Bercy, battu par le Maccabi Tel-Aviv pour la troisième place).

### CB plus modeste

En comparaison, le palmarès de Cholet-basket est plus modeste. C'est toutefois l'un des plus étoffés des clubs français lors de ces cinq dernières années.

1988 : Finaliste du tournoi des As et du championnat de France.

1989 : Finaliste du tournoi des As.

1990 : Finaliste du tournoi des As. Quart de finaliste de la coupe Korac.

1991 : Demi-finaliste de la Coupe des Coupes.

## Le trente-neuvième

Cette rencontre avec Pesaro ce soir à La Meilleraie sera la trente-neuvième en coupe d'Europe pour le club des Mauges. La première avait eu pour cadre Weert (Pays-Bas) le 1<sup>er</sup> novembre 1988.

CB, qui en est à sa quatrième participation consécutive à une Coupe d'Europe, a pour l'instant remporté 21 matches et en a perdu 17. À la Meilleraie, sur 19 rencontres, Cholet-basket en a gagné 15. Ses 4 défaites ont été enregistrées devant l'Hapoel Galil Elyon (1988), Pesaro (1990), le Dynamo Moscou (1990) et Saragosse (1991).

### Warner près des 1.000 points

Le recordman des points européens de Cholet-basket est bien entendu Graylin Warner. En 37 rencontres il a totalisé 958 points, soit 25,8 par match. Suivent Rigaudeau (394 pts), Bilba (290), Allinei (168), Lockhart (126), John (85), Van Butsele (65), Zaire (58), Coquerand (16), Roi (3), Citadelle (2).

## Sous les paniers

**LE PARCOURS DE PESARO.** — Pour parvenir à ce stade de la coupe Korac, l'ex-finaliste de 1990 et participant de l'Euro finale de Bercy du printemps dernier a réalisé un brillant parcours. Au deuxième tour, les Allemands de Trèves ont volé en éclats, concédant 44 points en Rhénanie (115-69) et 40 en Italie (109-69). Dans la poule A de huitièmes de finale, Pesaro a dévoré le Racing (93-64 et 73-61), l'Hapoel Jerusalem (112-75 et 94-84), et alterné le meilleur (96-65) et le moins bon à Athènes où l'AEK lui a infligé sa seule défaite (83-81).

**LE PARCOURS DES CHOLETAIS.** — Six victoires pour deux défaites, c'est le bilan des Choletais pour parvenir en quarts de finale. Au second tour, les hommes de Laurent Buffard ont sorti le Boudivelnik Kiev (76-92 et 78-65). En huitièmes, le Panathinaïkos, battu à deux reprises (75-84 et 90-98), le CAI Saragosse, vainqueur Aragon (80-79) mais battu à Cholet (77-76) et Rome, dominé à La Meilleraie (83-69), mais vainqueur en Italie (95-88) ont permis à Cholet de signer un bilan largement positif.

**LES MILITAIRES A CHOLET LE 11 FÉVRIER.** — Afin de préparer le rendez-vous d'Antibes, Laurent Buffard a convaincu les entraîneurs de l'équipe de France militaire de venir à Cholet le mardi 11 février.

A 20 h 30, Cholet-Basket recevra donc la réplique du Bataillon de Joinville.

**RIGAUDEAU AU POINT.** — Laurent Buffard ne nourrit aucune inquiétude quant à l'état de santé et la forme de son maître à jouer, Antoine Rigaudeau. Le meneur de jeu de l'équipe de France ne se ressent aucunement de la pubalgie qui a nécessité une mise au repos complète d'une quinzaine de jours.

**PAS DE CAMÉRAS.** — Contrairement aux espoirs dont nous nous étions faits l'écho, ce quart de finale aller de Coupe Korac entre Cholet et Pesaro ne sera pas télévisé. Ni en direct ni en différé. Les dirigeants choletais n'ont pas trouvé de terrain d'entente avec T.V. sports.

# En 2 mots

■ **DAYE LIBERE.** — Vainqueur samedi dernier 85-79 à Forlì dans le cadre du championnat d'Italie, Pesaro a forgé son succès en seconde mi-temps. A la pause, la formation d'Alberto Bucci était menée 48-45 et Darren Daye, son ailier américain, avait éprouvé de grosses difficultés à se dégager du marquage de Bonamico.

Changement de décor en seconde période ! Daye retrouva progressivement une plus grande liberté d'action et s'avéra avec Magnifico le principal artisan du succès de Scavolini tout en ayant gaspillé beaucoup de balles (8/23 aux tirs). Les deux hommes inscrivent chacun 21 points.

Les autres marqueurs de l'équipe : Grattoni (15 pts, 3/4 à 3 pts), Gracis (8), Workman (6), Costa (5), Boni (4).

■ **TROIS QUARTS.** — Le premier quart de finale aller de la coupe Korac opposait, hier soir, le Racing Paris à Messaggero. Les trois autres rencontres ont lieu ce soir : Cholet - Pesaro ; Zadar (Croatie) - Valladolid (Espagne) ; Cantù (Italie) - Taugres Vitoria (Espagne).

■ **PASSE.** — Il y a deux ans, Scavolini Pesaro n'avait pas fait de détail à la Melleiraie, en quart de finale de la coupe Korac déjà. L'équipe italienne s'était imposée 102-75. Boesso (22 pts) et Warner (19 pts) avaient été les meilleurs marqueurs dans chaque camp. Au retour, Scavolini devant ses supporters avait confirmé son succès de l'aller (104-94). Warner absent, Devereaux avait réalisé un carton à 36 pts tandis que Gracis (20 pts) s'était montré le meilleur réalisateur de la formation italienne.

■ **RESCAPES.** — Six Choletais et six Italiens présents lors des deux confrontations de février 1990 se retrouveront sur le parquet de la Meilleraie ce soir. La motivation de Rigau, Alinei, John, Warner, Bilba et Zaire sera double : ils voudront prendre leur revanche sur Gracis, Daye, Zampolini, Magnifico, Boni et Costa.

■ **MANSION.** — Christian Mansion, l'ancien directeur administratif de Cholet-basket, a repris du service dans le basket. La Ligue nationale l'a chargé de sa communication externe et interne. Un poste dans lequel ses connaissances des structures fédérales et internationales et son sens des relations devraient être profitables au développement du basket professionnel.



# Pesaro trop fort pour Cholet



*Cholet-Basket a concédé hier soir sa première défaite à domicile de la saison en s'inclinant (74-78) devant les Italiens de Pesaro, en match aller des quarts de finale de la coupe Korac*

*(Sports)*

## CB cède dans les dernières secondes (74-78)



*Avant le match, les fidèles supportrices prennent connaissance de la composition de l'équipe*



*Le boute-en-train choletais donne l'ambiance habituelle*

*(Lire en Sports)*



*Ambiance et fanfare, hier soir, à la Meilleraie*



Pitch Cholet Basket - Scavolini Pesaro : 74-78

# Un écart moindre, une même impression

Cholet Basket est tombé pour la première fois de la saison dans sa salle hier face à une impressionnante formation de Pesaro. Battus de 27 points il y a deux ans, les Choletais ont limité la casse à 4 unités. Le match retour sera disputé mais l'avantage est incontestablement dans le camp des Italiens.

CHOLET.- L'invincibilité à laquelle tenait tant Laurent Bufard n'est plus, du moins en Coupe d'Europe. Devant ses supporters, Cholet Basket a subi hier soir la loi d'une formation italienne conforme à son image : solide, talentueuse et forte de multiples ressources. Quarante minutes durant, les Choletais ont vainement cherché des solutions. Ils se sont certes accrochés mais ce fut insuffisant pour remettre en cause la supériorité du double champion d'Italie.

## Adresse défaillante

Il ne faut pas aller chercher bien loin pour trouver les raisons de cet échec. Comment en effet CB aurait-il pu prendre le meilleur sur un rival sûr de son fait alors que les défaillances en son propre sein furent multiples. Le constat est sévère mais il reflète la vérité d'une partie où les dispositions tactiques de l'équipe des Mauges furent battues en brèche.

L'adresse d'abord. Avec Warner et Rigau deau à 36 %, Van Butsele à 20 %, Bilba à 25 %, CB ne pouvait pas attendre grand chose d'un match cadencé par la défense italienne. Seul Lockhart (23 points et 9/15 aux tirs) sut tirer son épingle du jeu dans un contexte pourtant très relevé. Sans doute eut-il la tâche en partie facilitée par le retrait de l'immense Costa (2,11m), frappée de 3 fautes dès la 3<sup>e</sup> minute. Il convient cependant de préciser que le Bahaméen lui-même dut composer avec les sanctions et passa les

7 dernières minutes de la période initiale sur le banc en raison d'un compteur personnel qui affichait déjà également 3 fautes.

À l'évidence, Lockhart était beaucoup trop eseuilé au sein d'une équipe soumise à rude épreuve par un adversaire maîtrisant fort bien toutes les situations de jeu. « *Physiquement, ils sont plus forts que nous. C'est tout ! A partir de là, on n'a pas les bons écrans, on ne jaillit pas assez vite et les positions de tir correctes sont rares* » Laurent Bufard ne pouvait guère contester la faillite des siens, corollaire de la maestria avec laquelle les italiens bouclèrent leur secteur défensif. « *Il ne faut pas rêver au retour. Ce sera encore difficile. Maintenant, on peut tirer les leçons de ce match et adapter nos systèmes* » Manifestement, l'espoir n'est plus de mise dans le camp choletais.

## Daye et Workman diaboliques

Il y a deux ans, CB avait été frappé de plein fouet par le syndrome Cook. Cette fois, il n'a pu digérer le menu proposé par Workman, l'ex-meneur des Washington Bullets, et un Darren Daye autrement plus conquérant que lors de sa première visite à la Meilleraie. A coup de pénétrations, les deux hommes n'ont cessé d'enfoncer des épines douloureuses dans une défense locale qui ne trouva jamais la parade à ces assauts incessants.

A la reprise, qu'il avait abordée en

tête en raison d'un pourcentage de réussite plutôt moyen à Pesaro dans l'acte initial, CB crut pourtant avoir découvert la solution. L'adoption d'une zone « 2-3 » inspirée par la faillite du shooteur Grattoni (0/4 à 3 pts en première mi-temps) coupa en effet la route du panier à la paire Workman-Daye. Seulement, Magnifico démontra qu'il n'était pas par hasard l'un des titulaires de la sélection italienne. 4 paniers intérieurs consécutifs au nez et à la barbe de Bilba remirent en cause les dispositions tactiques de Cholet.

Dès lors, CB, à nouveau contraint de courir après le score, redonna dans l'à-peu-près.

Sans doute les hommes de Bufard entretinrent-ils l'impression d'un hypothétique succès jusqu'au bout. Mais cela était avant tout dû au fait que Pesaro avait choisi de jouer la victoire plutôt que l'écart. Les Choletais, même s'ils revinrent à deux points sur trois lancers francs de Warner à 9 secondes de la fin, avaient déjà admis la supériorité de Pesaro. La perspective du rendez-vous tout proche avec Limoges n'était pas étrangère au fait. Hier soir, les Choletais ont compris qu'il leur serait difficile de jouer deux lièvres à la fois.

Gérard TUAL



## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET-BASKET

*41,93 % aux tirs, 82,6 % aux lancers francs.*

*1 éliminé : Van Butsele (40')*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	14	3/7	2/7	2/2	2	1	-	3	6	1	3	28
COQUERAND ..	1	-	-	1/2	-	-	-	-	-	-	1	1
BILBA .....	4	2/8	-	-	1	6	1	-	-	1	2	35
ALLINÉI .....	6	2/3	0/1	2/2	-	3	-	2	5	1	3	22
WARNER .....	16	3/4	1/7	7/9	2	7	2	2	4	2	4	38
VAN BUTSELE..	4	1/3	0/2	2/2	-	1	-	1	2	-	5	18
JOHN .....	4	2/3	-	-	1	-	-	2	-	-	-	14
ZAÏRE .....	2	1/2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10
LOCKHART ....	23	9/15	-	5/6	4	10	-	2	2	-	4	34
<b>Total .....</b>	<b>74</b>	<b>23/45</b>	<b>3/17</b>	<b>19/23</b>	<b>10</b>	<b>28</b>	<b>3</b>	<b>12</b>	<b>19</b>	<b>5</b>	<b>22</b>	<b>200</b>

### PESARO

*47,62 % aux tirs. 65,22 % aux lancers francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
WORKMAN ....	22	8/10	1/4	3/5	1	7	-	1	4	1	2	35
GRACIS .....	8	1/4	2/3	-	1	-	-	1	1	1	2	36
MAGNIFICO ....	20	9/16	-	2/3	1	4	1	1	3	1	3	34
BONI .....	1	0/2	-	1/2	2	3	-	2	1	-	2	17
DAYE .....	27	9/14	-	9/13	2	3	-	1	6	2	1	36
ZAMPOLINI ....	-	0/1	0/1	-	-	3	-	-	-	-	3	10
COSTA .....	-	0/2	-	-	-	5	1	-	2	-	3	18
GRATTONI ....	-	0/1	0/5	-	2	-	-	1	-	-	1	14
<b>Total .....</b>	<b>78</b>	<b>27/50</b>	<b>3/13</b>	<b>15/23</b>	<b>9</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>7</b>	<b>17</b>	<b>5</b>	<b>17</b>	<b>200</b>

*Arbitres : MM. P. Brys (Bel.) et P. Sudek (Tch.).*

*7.000 spectateurs.*

**Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.**

## Le film du match

Devant une salle comble, Laurent Buffard lance sur le parquet Allinei, Van Butsele, Warner, Lockhart et Bilba. Scavolini présente un cinq de départ composé de Workman, Gracis, Daye, Costa, Magnifico.

**21-25 (12') :** Même si Costa a dû être retiré du parquet au bout de 3 minutes en raison d'un compteur de fautes passablement garni (3), les Choletais ne savent toujours pas comment prendre en défaut la défense italienne. Seul Lockhart parvient véritablement à la mettre en difficulté. Bilba d'une neutralité absolue, Van Butsele aux tentatives infructueuses, Warner mis sous l'éteignoir (un seul panier en première période), les ressources offensives de CB sont réduites au minimum.

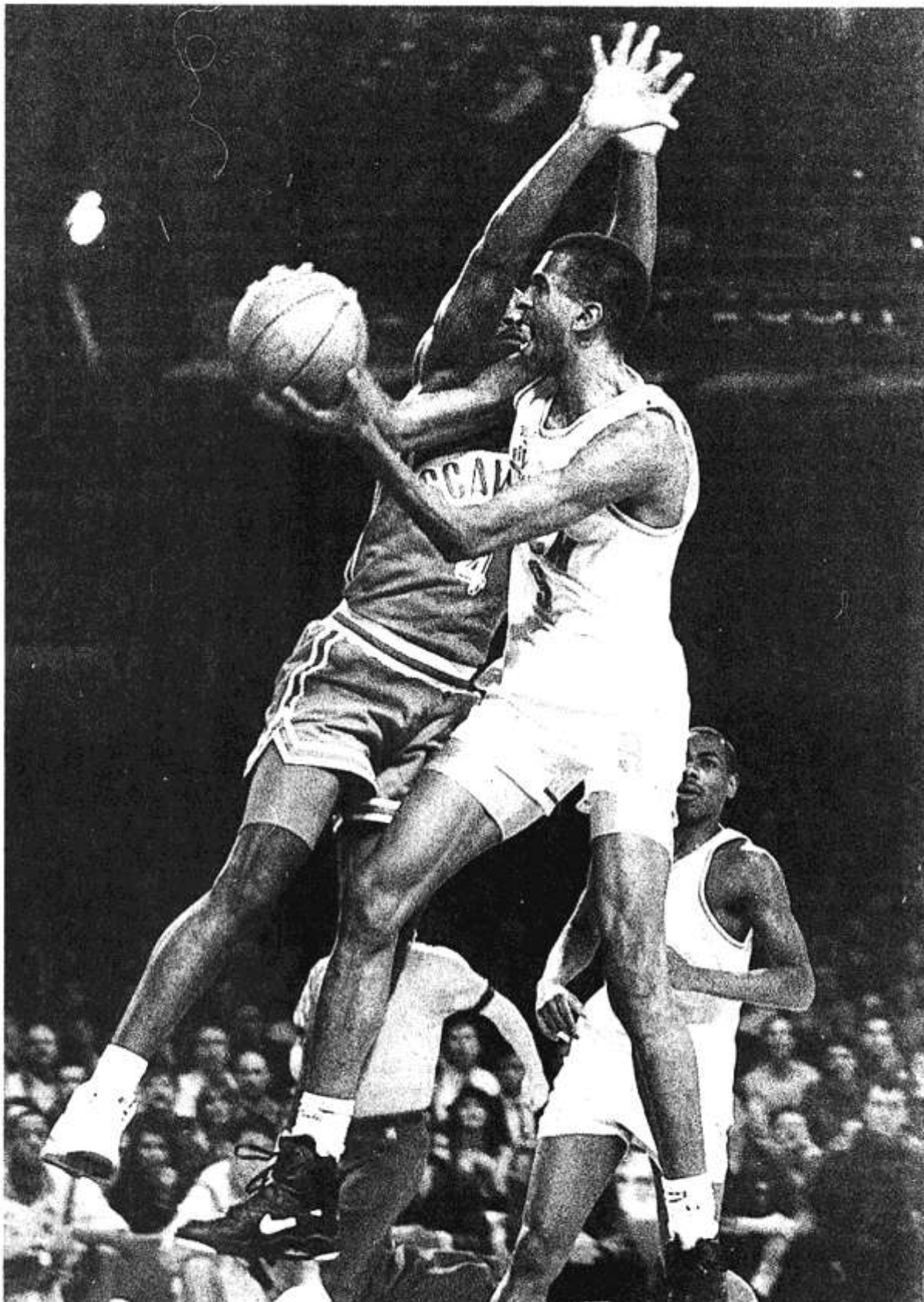
En face, Magnifico assure en dessous et la paire Workman-Daye multiplie les pénétrations.

**40-39 (20') :** Sans Lockhart, ménagé en raison de ses fautes, CB a réussi à virer de justesse en tête à la pause. L'ultime panier de Workman entraîne une réserve des choletais estimant qu'il a été inscrit après la sonnerie. Les italiens viennent de

payer le tribut d'une adresse quelconque, illustrée par le 0/4 à 3 pts de Grattoni. Mais déjà, en contenant les shooteurs choletais, ils ont tenu leur pari.

**52-56 (274) :** la zone « 2-3 » de CB à la reprise n'a pas résisté au réalisme de Magnifico sous le panier local ni au talent de Workman. Un panier primé puis une pénétration de son meneur ont permis à Scavolini de prendre le commencement.

**74-78 (40') :** auteur d'un significatif 36 % aux tirs en seconde période, CB n'avait pas les moyens de contester le succès italien. A chaque tentative de retour locale, Pesaro a repris ses distances, Gracis prenant à son tour avec succès des positions de tir. A 74-76, à 9 secondes du terme, la dernière attaque choletaise, bâclée, est interceptée par Daye qui signe la victoire des siens aux lancers francs.

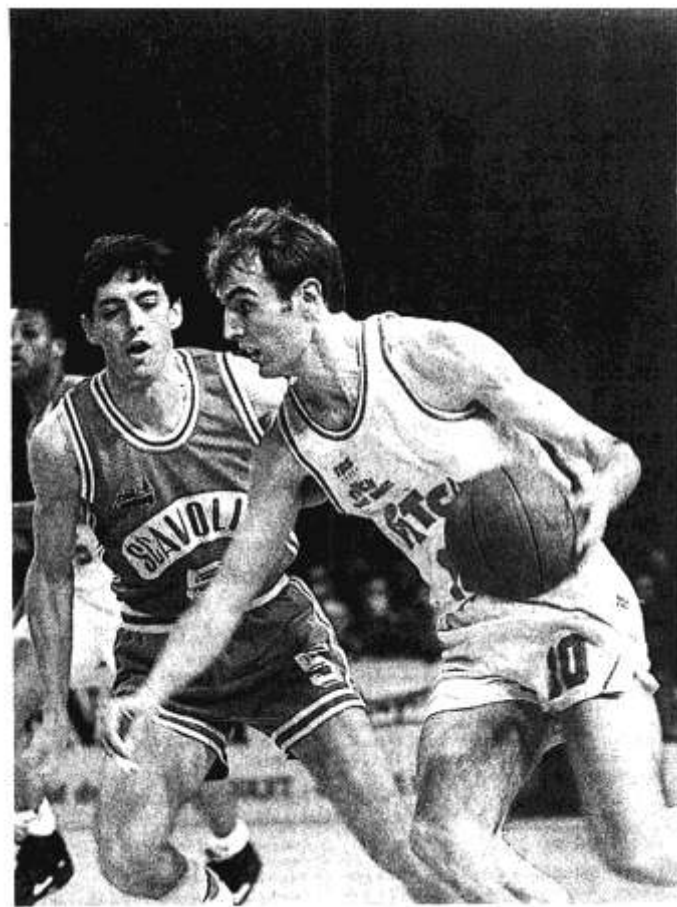


*Pour une fois, Warner prend l'avantage sur Workman, mais le meneur de Pesaro aura été le bourreau de Cholet*





*Daye ne s'est pas contenté d'une excellente défense sur Warner. Il a également inscrit 27 points en faveur de Pesaro*



*Van Butsele était en mal d'adresse, hier soir, pas Gracis*

Coupe Korac (quart de finale aller)

Cholet - Pesaro (74-78)

## Dur pour le moral

**Le contrat moral passé entre Laurent Buffard et ses joueurs ne tient plus. Le Scavolini Pesaro, impressionnant de réalisme, a renouvelé, hier soir à La Meilleraie, son succès d'il y a deux ans. Quatre points (74-78) ont, cette fois, suffi au bonheur des Italiens. Ce premier accroc à domicile, à trois jours du choc contre Limoges, risque d'être difficile à encaisser. C'est dur pour le moral. Plus qu'une sortie probable de la coupe Korac que les Choletais ont courtisée au delà de leurs espoirs initiaux.**

CHOLET. - Ils s'en voudront sans doute longtemps, Olivier Alliné et Grealyn Warner, de cette malheureuse mésaventure qui a consacré, à quatre secondes de la fin d'un match à haute tension, le premier revers choletais de la saison à La Meilleraie. Deux secondes plus tôt, à l'instar de tout le banc local, les deux compères s'étaient pris à croire au miracle. Après que Darren Daye eut expédié dans le décor un ballon de K.O définitif destiné à Gracis.

Les Choletais, au prix d'une nième ruade, venaient de remettre la pression sur leurs rivaux italiens et d'effacer, grâce à un triple lancer de Warner, un handicap qu'on pensait irrémédiable (71-76 puis 74-76 à 9' de la fin).

Mais les six dernières secondes de sursis que les Choletais s'étaient offertes n'ont pas été celles d'un incroyable renversement de situation. Olivier Alliné n'a pas trouvé Warner et Cholet-basket a pleuré sur ce rendez-vous manqué.

### Lockhart trop seul

Le Scavolini Pesaro, s'il n'a pas humilié son rival comme un certain soir de février 1990 (75-102), a, une nouvelle fois, donné la leçon à La Meilleraie.

Une leçon d'efficacité, de réalisme, de solidité. Car il faut tout de même ne pas manquer d'arguments pour s'imposer avec un pourcentage d'adresse inférieur à 50 %. Sans doute la plus grande maladresse choletaise a-t-elle grandement concouru à ce résultat. Après le repos, Grealyn Warner et ses partenaires ont gaspillé le bénéfice d'une première période honnête sur le plan de l'adresse (52 %). Au bilan, le compteur local s'est bloqué à un peu moins de 42 %. Imparable et impardonnable !

Les Choletais le savaient : il leur fallait être à leur meilleur niveau pour contrer une machine italienne redoutable de réalisme. Un trop grand nombre d'entre eux a raté le rendez-vous pour prétendre à autre chose qu'une résistance farouche et pleine de panache. Seul Ian Lockhart, hélas trop vite (13<sup>e</sup> minute) handicapé par trois fautes, fut, défensivement et offensivement, à la hauteur. Pas plus Warner que Rigauddau à court de rythme ou Bilba presque inexistant en attaque ou Van Butsele paralysé par les fautes n'ont trouvé le tempo de l'exploit.

### Daye, Workman et Magnifico : ticket gagnant

Et pourtant, Cholet-basket fut pratiquement dans le match d'un bout à l'autre. Tantôt crédité de quelques longueurs d'avance (13-9 à la 4', 38-35 à la 18', 47-42 à la 22'), tantôt essoufflé (21-25 à la 11', 31-34 à la 15', 52-56 à la 30'

puis 59-65 à la 33'), jamais sûr de lui, jamais à l'aise dans son basket.

Laurent Buffard n'avait pas le ticket gagnant, hier soir. A la différence d'Alberto Bucci qui a trouvé en Haywoode Workman, Darren Daye et Walter Magnifico un trio imparable. Les pénétrations du premier nommé, l'efficacité défensive du second, au détriment de Warner, et plus encore offensive (19 points avant le repos), la présence et la réussite du troisième dans la raquette choletaise ont suffi à faire la différence.

Laurent Buffard souhaitait un match âpre, tendu, difficile pour préparer au mieux le choc limougeaud. Il a été servi. Il désirait également rester sur la spirale du succès. Il exigeait de ses hommes qu'ils respectent le contrat d'invincibilité à domicile. Les événements l'ont contrarié. Avant d'envisager une revanche-miracle à Pesaro, il faudra effacer tout cela ce prochain samedi face à Limoges. Un sapré challenge !

Max FOUGERY.

### RÉCLAMATION CHOLETAISE.

L'ultime panier de Darren Daye en première mi-temps a suscité la colère de Laurent Buffard. L'entraîneur choletais estimait que la balle avait quitté la main de l'Américain de Pesaro après le coup de klaxon. M. Sudek, l'arbitre tchèque n'hésita pas un instant et valida ce panier. Une décision que Laurent Buffard a contesté en invitant Warner à déposer une réclamation en bonne et due forme qui n'a aucune chance d'être reçue.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	28'	14	3/7	2/7	2/2	3	6	3	3
Coqueran ...	1'	1			1/2				1
Bilba .....	35'	4	2/8			8			2
Allinéi .....	22'	6	2/3	0/1	2/2	3	5	2	3
Warner .....	38'	16	3/4	1/7	7/9	9	4	2	4
Van Butsele	18'	4	1/3	0/2	2/2		2	1	5
John .....	14'	4	2/3			1		2	0
Zaire .....	9'	2	1/2						
Lockhart .....	34'	23	9/15		5/6	13	2	2	3
<b>TOTAL .....</b>	200	74	23/45	3/17	19/23	41	19	12	21

Joueur éliminé : Van Butsele.

PESARO	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Workman ...	25'	22	8/10	1/4	3/5	8	4	1	2
Gracis .....	36'	8	1/4	2/3		1	1	1	2
Magnifico ...	34'	20	9/16		2/3	6	3	1	3
Boni .....	17'	1	0/2		1/2	4	1	2	2
Daye .....	35'	27	9/14		9/13	4	6	1	1
Zampolini ..	10'		0/1	0/1		2			3
Costa .....	18'		0/2			5	2		3
Grattoni .....	14'		0/1	0/5		1	1		1
<b>TOTAL .....</b>	200	78	27/50	3/13	15/23	36	17	7	17

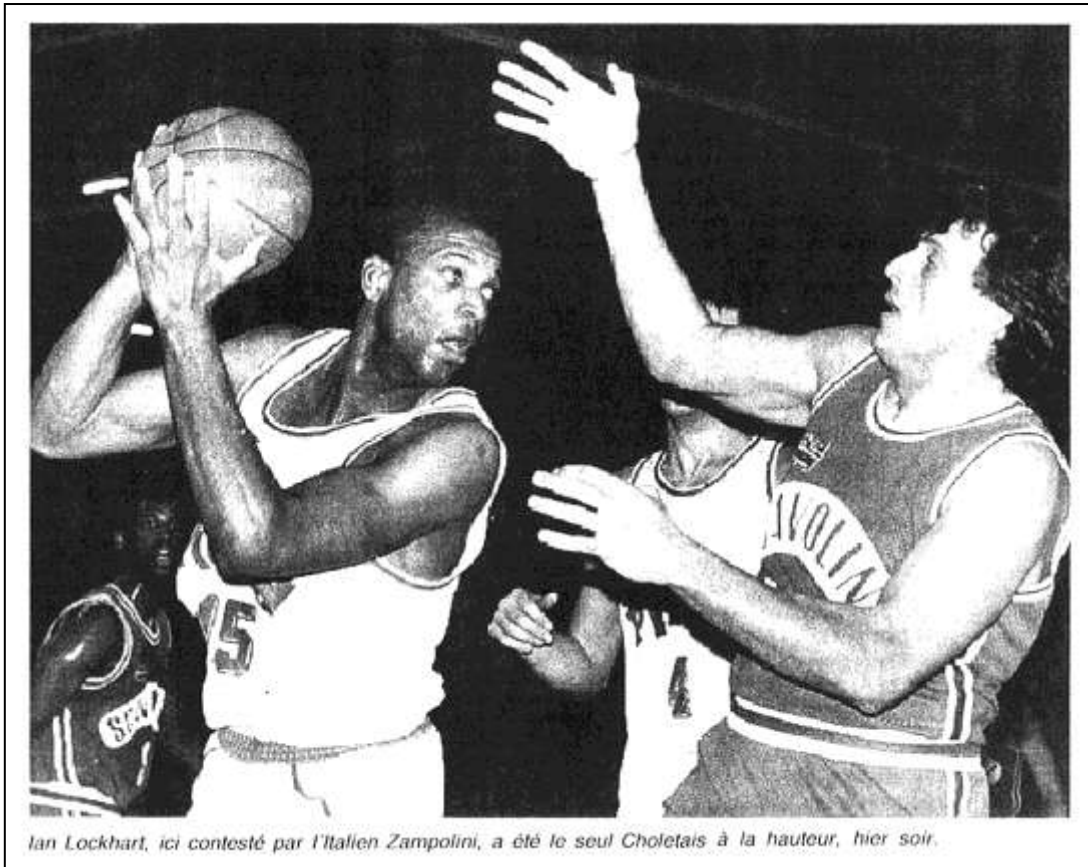
Arbitres : MM. Bryy (Belgique) et Sudek (Tchécoslovaquie).

**J** : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

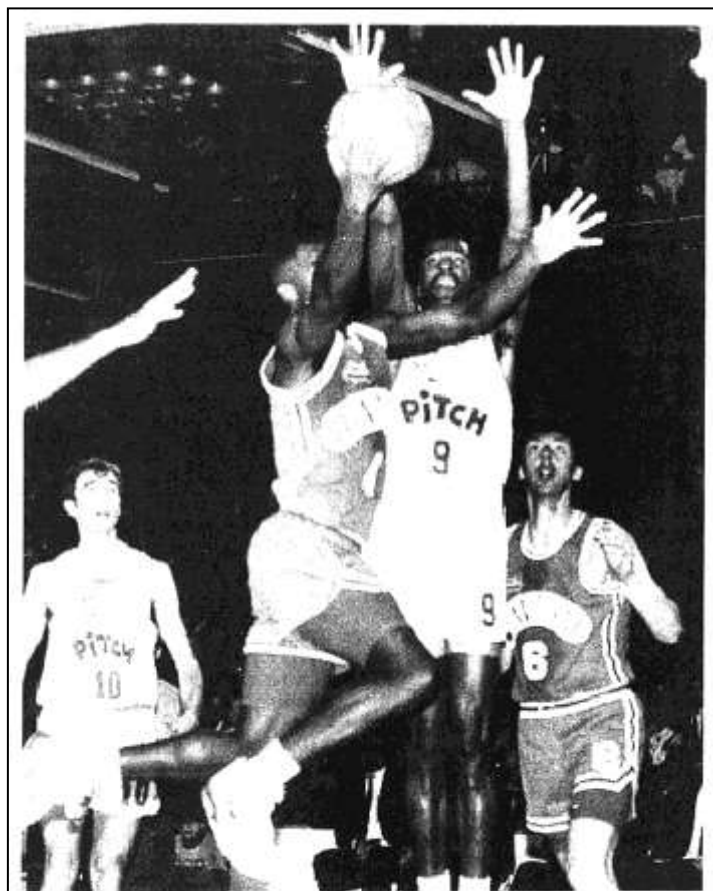
## Les résultats

Messagero Rome - <b>Racing Paris</b> .....	<b>71 - 70</b>
Zadar (Croatie) - Valladolid (Esp) .....	<b>80 - 95</b>
Cantu (Ita) - Taugres Vitoria (Esp) .....	<b>86 - 73</b>
<b>Cholet Basket</b> - Pesaro (Ita) .....	<b>74 - 78</b>



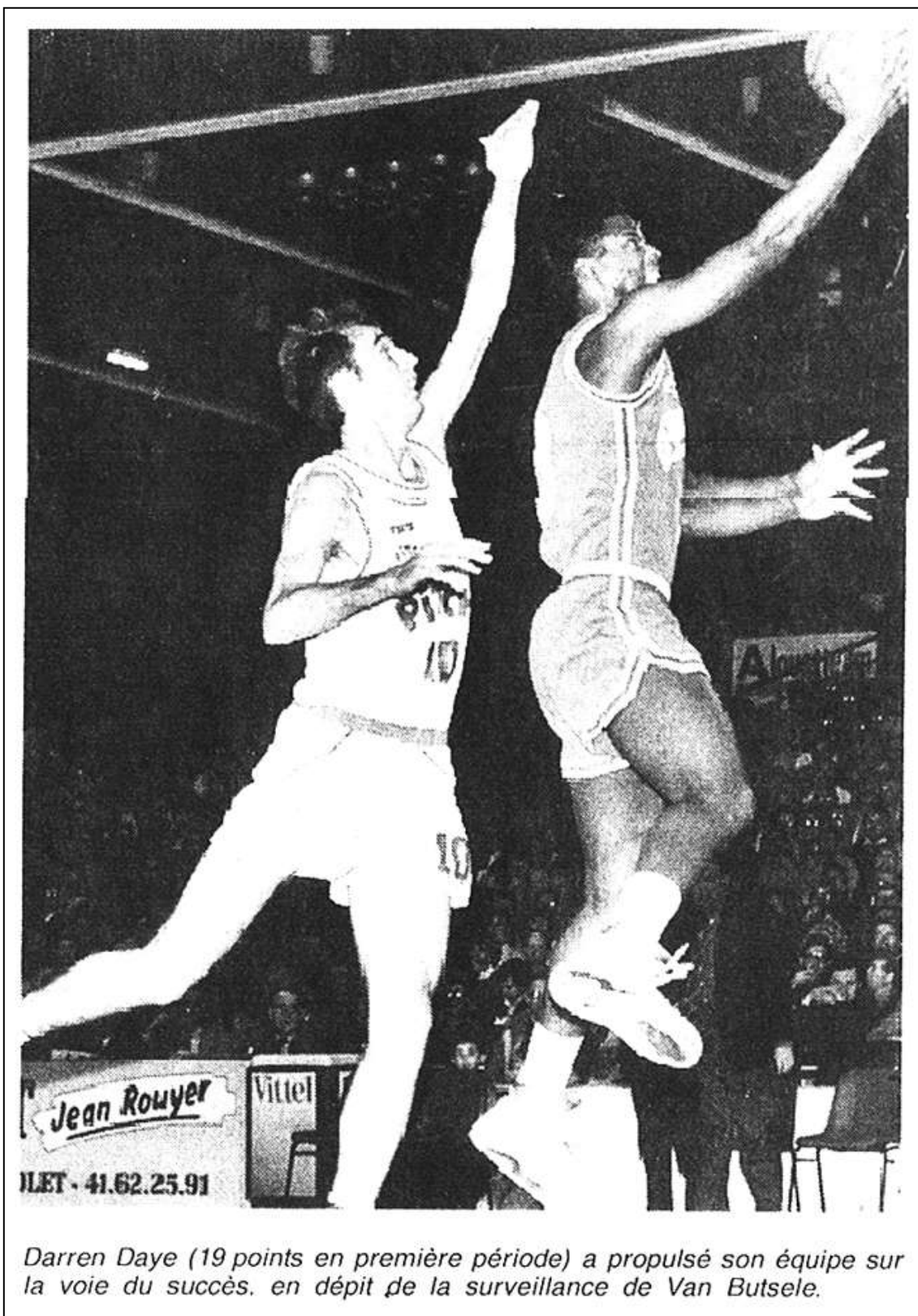


*Ian Lockhart, ici contesté par l'italien Zampolini, a été le seul Choletais à la hauteur, hier soir.*



*Haywoode Workman, manieur de ballon émérite, a mis le feu dans la défense choletaise, servant Magnifico sur un plateau quand il ne concluait pas lui-même.*

*(Photos Héléne Cayeux).*



*Darren Daye (19 points en première période) a propulsé son équipe sur la voie du succès, en dépit de la surveillance de Van Butsele.*

## Trop maladroits les Choletais

*Pour le match retour, Laurent Buffard souhaitait une avance de 15 points minimum. C'est avec 4 points de handicap que C.B. jouera en Italie.*

CHOLET. — Dès le coup d'envoi, comme prévu, le rythme de jeu s'avérait des plus élevés. La vitesse est une des qualités premières des Choletais on le sait, mais côté italien le meneur de jeu américain Workman assurait lui aussi un train d'enfer. On s'attendait par ailleurs à une grande domination de Pesaro sous les panneaux, mais le grand Costa (2,11 m) connaissait des débuts difficiles puisqu'il totalisait 3 fautes à son compteur personnel, et ce après 3 minutes de jeu seulement.

Pour tenter de donner encore un peu plus de rythme à son équipe, Laurent Buffard faisait tourner tout son monde

et Alliné et Rigaudeau jouaient la plupart du temps côte à côte. Aux rebonds, Lockhart donnait du fil à retordre à Magnifico, mais hélas ! l'adresse n'était pas au rendez-vous. N'est-ce pas Van Butsèle et Warner ? Ce dernier avait en effet bien du mal à trouver la bonne gâchette. Il est vrai que la défense italienne gênait considérablement les shotteurs choletais. C.B. menait cependant 13-9 (5\*) et Pesaro prenait pour la première fois l'avantage (19-17).

Warner enfin réussissait un panier à 3 points mais, contraints de jouer vite, les Choletais confondaient parfois vitesse et précipitation et Pesaro prenait ses distances (25-

21) grâce à un super Magnifico et un tandem US Daye-Workman.

Ces trois joueurs, pour la petite histoire, allaient totaliser 38 des 39 points Italiens inscrits en première période. Soumis à rude épreuve, Lockhart écopait de sa 3<sup>e</sup> faute à la 13<sup>e</sup>. Rigaudeau et Warner avaient toujours du mal à se mettre en position de tir et c'est sur un contre rondement mené et conclu par John que Cholet reprenait l'avantage (28-27). Un contre parfait, mais que la défense italienne était imperméable hier soir à La Mailleraie ! L'espoir subsistait puisque à la pause C.B. menait d'un tout petit point (40-39), mais sans jamais parvenir toutefois à



Antoine Rigaudeau passe Andréa Gracis pour 2 points

(Photo B. NICOLAS)



*Pesara bat Cholet, 78-74 (mi-temps, 39-40). 6.000 spectateurs. Arbitrage de MM. Brys (Belgique) et Sudet (Tchécoslovaquie).*

*Pour Cholet : 26 tirs réussis sur 62 tentés dont 3 sur 17 à 3 points ; 19 lancers francs sur 23 ; 38 rebonds dont 10 offensifs ; 21 fautes ; 5 interceptions ; 12 ballons perdus ; 19 passes décisives ; 1 joueur éliminé, Van Butsèle (39\*).*

*Les marqueurs : Rigaudeau, 14 ; Coqueran, 1 ; Bilba, 4 ; Allinéi, 6 ; Warner, 16 ; Van Butsèle, 4 ; John, 4 ; Zaire, 2 ; Lockhart, 23.*

*Pour Pesaro : 30 paniers réussis sur 63 tentés dont 3 sur 13 à 3 points ; 15 lancers francs sur 23 tentés ; 17 fautes ; 34 rebonds dont 25 offensifs ; 5 interceptions ; 7 ballons perdus ; 17 passes décisives.*

*Les marqueurs : Workman, 22 ; Gracis, 8 ; Magnifico, 20 ; Boni, 1 ; Daye, 27.*

prendre la mesure de son adversaire.

La Meilleraie redevenait le chaudron que l'on connaît dès la reprise, puisque Cholet portait son avance à 5 points (44-39 et 47-42). Hélas ! toujours sous la conduite de Workman, les Italiens revenaient à 47-47 et jamais hier les hommes de Laurent Bufard n'allaient pouvoir réellement prendre le dessus. Encore moins question de faire douter les Italiens, dont la défense impressionnait. Mais ce n'était vraiment pas le soir des shooteurs choletais. Et comme Rigaudeau était sévèrement marqué, les Choletais voyaient leur tâche singulièrement compromise (67-67 à 3 minutes de la fin). Les deux équipes ne parvenaient toujours pas à se départager et C.B. pouvait au moins espérer remporter ce match aller surtout grâce à un Lockhart auteur de 23 points

et de 13 rebonds. Et puis du côté de Pesaro, Gracis par un panier primé remettait les Choletais à distance. 3 lancers francs de Warner (76-74 pour Pesaro) et une balle perdue pour les Italiens puis hélas ! par Allinéi et 78-74 au coup de sifflet final.

Un match marqué par la qualité des défenses, car côté offensif aucune des deux formations ne devait dépasser l'abond des 50 % aux tirs. Et puis quand Warner ne réussit que 4 tirs sur 11 à 2 points, un seul tir sur 7 à 3 points, on se doute que Cholet ne pouvait rivaliser avec une des meilleures équipes transalpines. Ce sera dur, très dur mercredi prochain à Pesaro pour espérer se qualifier, mais les Choletais ne pourront pas être plus maladroits.

**Jean-François NICAULT**



Superbe réalisation d'Olivier Allinéi

(Photo B. NICOLAS)

# Cholet est tombé

Contre Pesaro, l'équipe de Buffard a concédé son premier échec de la saison à la Meilleraie. Ses ambitions européennes en ont pris un coup.

## PESARO b. \*CHOLET : 76-74 (39-40)

CHOLET : 26 pan. sur 62 tirs (dont 3 sur 17 à trois points) ; 19 l.f sur 23 ; 38 rebonds (Lockhart 13) ; 19 passes décisives (Rigaudeau 6) ; 12 balles perdues ; 22 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Van Butsele (40\*).

Cinq de départ : Allinéi (6), Warner (16), Van Butsele (4), Bilba (4), LOCKHART (23) ; puis Rigaudeau (14), John (4), Zaire (2), Coquerand (1).

PESARO : 30 pan. sur 63 tirs (dont 3 sur 13 à trois points) ; 15 l.f sur 23 ; 34 rebonds (Workman 8) ; 17 passes décisives (Daye 6) ; 7 balles perdues ; 17 ftes pers.

Cinq de départ : WORKMAN (22), Gracis (8), DAYE (27), Costa, MAGNIFICO (20) ; puis Grattoni, Boni (1), Zampolini.

Arbitres : MM. Brys (Bel.) et Sudek (Tch.). Environ 6 500 spectateurs.

De notre envoyé spécial  
à Cholet  
Jean-Michel ROUET.

**P**ESARO est vraiment la bête noire de Cholet : comme il y a deux ans, mais sur une marge sensiblement moindre (quatre points au lieu de... vingt-sept en février 1990), la formation de l'Adriatique est venue prendre dans les Mauges une sérieuse option sur la qualification aux demi-finales de la Coupe Korac, avant le match retour, mercredi prochain, en Italie.

Malgré Lockhart, qui tint son jeu à bout de bras, Cholet a subi dans l'ensemble la loi d'un Pesaro à l'expérience européenne et à la solidité éprouvée, et qui dispose depuis cette saison d'un admirable meneur de jeu américain, Haywoode Workman, en provenance directe de NBA et des Washington Bullets. En outre, très performants au rebond, les leaders du Championnat de France furent hier bien trop maladroits, et cela leur a donc coûté leur premier échec de la saison à la Meilleraie.

La mi-temps avait été atteinte sur un gros coup de colère de Laurent Buffard, après que l'arbitre tchèque eut accordé à Darren Daye le panier ramenant Pesaro à une longueur (40-39), deux points inscrits après la sirène selon le coach choletais.

## Un super-Lockhart

Toujours est-il qu'à cet instant Cholet tenait encore bien le choc, après avoir pris un très bon départ, sans Antoine Rigaudeau, ménagé jusqu'à la 5<sup>e</sup> minute, mais sous l'impulsion d'un Olivier Allinéi fort en jambes et d'un super lan-Lockhart. En face, Ario Costa, le pivot international, écopait de trois fautes après moins de trois minutes de jeu, et Cholet se détachait légèrement (13-9, 5\*). Très agressifs en défense, et développant leur habituel jeu rapide, les joueurs des Mauges péchaient, en revanche, dans leur adresse extérieure, et c'est ainsi que le malheureux Graylin Warner ne totalisait que sept petits points au repos, mais également trois fautes, comme Lockhart stoppé de la sorte à la 12<sup>e</sup> minute, dans son superbe élan !

Les deux équipes se livraient à un

chassé-croisé quasi permanent. Mais, dirigé par un Haywoode Workman impressionnant par ses pénétrations et ses « coast to coast », Pesaro affirmait déjà un jeu sans faille majeure.

A la reprise, le retour de Lockhart (encore) offrait à Cholet son plus gros écart, cinq points (47-42). Une perçée aussitôt réprimée par Magnifico, Daye et Workman, qui replaçaient Pesaro en tête (56-52). Et définitivement.

L'équipe de Buffard ne put en effet pas s'en remettre. Elle se battit certes jusqu'au bout, revenant une fois à la hauteur des Italiens (67-67) et crut même au miracle quand, menée de cinq points (71-76) à neuf secondes de la fin, Warner transforma trois lancers francs, et que la contre-attaque de Pesaro se perdit dans les gradins. Mais Allinéi se fit chiper le ballon d'égalisation, un symbole des approximations choletaises hier soir.

## Déclarations

**Graylin Warner :** « Le Pesaro de ce soir est plus collectif que celui de deux ans. Nous avons éprouvé de grosses difficultés à contourner leur défense parce qu'ils ont toujours bien aidé. Je crois que les Italiens ont effectué un grand match ce soir. Sur les vidéo que nous avons vues, ils n'étaient pas aussi forts. On peut être meilleur au retour mais il vaut mieux penser pour l'instant à Limoges ».

**Antoine Rigaudeau :** « Physiquement, ils sont plus forts que nous. Plus grands, plus physiques : tout devenait plus compliqué. Personnellement, je ne suis pas encore au mieux. Jeudi matin, j'aurai mal mais je serai là contre Limoges ».

**Alberto Bucci (entraîneur de Pesaro) :** « Mes joueurs ont

rempli leur contrat en contenant Cholet en défense. Nous sommes en position de force pour le match retour, c'est ce que je souhaitais. Workman nous sort un grand match ce soir et Cholet n'a jamais pu le contenir. Je craignais beaucoup Rigaudeau qui est un joueur de grand talent mais il n'était pas assez en forme pour nous déstabiliser ».

**M. Perulli (General manager de Pesaro) :** « Nous avons réalisé ici une grande performance, car Cholet ce n'est pas rien. Maintenant, il faut pas croire que nous avons déjà la qualification en poche : ce serait vraiment trop dangereux de s'installer dans ce confort, car il y a un match retour à négocier. Maintenant, je ne peux pas cacher ma satisfaction, car nous avons fait la plus grande partie du chemin... ».

## Ils ont dit

**Michel Léger, président de Cholet.** - « Il faut l'avouer, nous n'avons pas été bon ce soir. Pourtant, nous n'avions pas mis la pression sur nos joueurs. Malgré tout, certains n'ont pas eu leur rendement habituel. Je pense à Warner, Van Butsele et Bilba notamment. Le manque de lucidité et la fatigue, liés à la répétition des matches, peuvent expliquer en partie ce constat d'échec. Cependant rien n'est perdu. Pesaro ne m'a pas vraiment impressionné. Si on parvient à maîtriser leur meneur de jeu américain, nous avons une petite chance. De toute façon, seul le choc contre Limoges peut nous remettre en selle et nous permettre de réussir un truc là-bas, en Italie. »

**Laurent Buffard, entraîneur de Cholet.** - « Ce n'est pas en attaque aisée en défense que nous avons perdu ce match. Nous avons été capables de maîtriser la paire américaine Workman - Daye, qui s'est uée de nous et a inscrit un maximum de points en pénétrations. Comme nous avons également péché par maladresse dans les tirs extérieurs, on ne pouvait pas espérer battre cette équipe-là. Pesaro possède huit joueurs à gros potentiel et j'en fais mon favori pour le titre de cette coupe Korac. Renverser la tendance là-bas ? Il ne faut pas p rêver. Je ne possède pas suffisamment de joueurs capables de fendre comme ont pu le faire les Italiens. En fait, mon seul regret est ne pas avoir gagné ici, à La Meilleraye. Il s'en est fallu de six condes. Je crois qu'il est maintenant inutile de courir deux lièvres à la s. Il nous faut nous reconcentrer sur le match de samedi. Je suis rein, Limoges n'est pas Pesaro ! »

**Alberto Bucci, entraîneur de Pesaro.** - « Nous n'avons jamais douté notre victoire. En fait, j'avais donné pour consigne à mes joueurs de trôler le jeu, sans plus. Contrat parfaitement rempli ! Nous avons bien u les Choletais en défense et ceux-ci n'ont pu annihiler les vellétés de notre meneur de jeu, qui a sorti vraiment un très grand match. Je ignais un peu Rigaudeau, mais si à l'évidence il possède du talent, il tait pas suffisamment en forme pour renverser la situation. »

# La fin d'une belle aventure

En quelques secondes, le fol espoir de toute une équipe s'est évanoui. L'instant d'un panier raté par les Italiens et d'une récupération choletaise par l'intermédiaire des mains d'Olivier Allinéi. Sur la contre-attaque, dans son désir de trop bien faire, sa passe fut interceptée par Darren Daye qui crucifia les Choletais. 78-74 : les illusions venaient de s'envoler.

Avec ce rêve perdu, dans la froide nuit choletaise, se terminait aussi une belle aventure. Oh, certes, les Choletais savaient que même vainqueurs de ce quart de finale aller, la qualification n'était pas pour autant dans la poche, loin s'en faut. Les Italiens ont fait si forte impression que personne ne

s'imaginait pouvoir préserver un avantage, si mince soit-il, en Italie la semaine prochaine.

Un trait est désormais tiré sur cette coupe Korac. Mais une telle campagne ne peut qu'être bénéfique pour cette équipe de « jeunots ». Bénéfique pour le futur immédiat : il faudra dès samedi prochain face à Limoges oublier cette défaite et puiser dans cette leçon de réalisme donnée par Pesaro les enseignements positifs qui doivent permettre aux Choletais de se remettre en question. Bénéfique également pour l'avenir plus lointain, pour la nouvelle campagne qui commence et qui s'annonce elle aussi difficile.

La défaite concédée aux Italiens n'a rien d'humiliant. Mais

force est de reconnaître que les Transalpins ne jouent pas sur la même planète que les Choletais et possèdent dans leurs rangs ce qui se fait de mieux en Europe. Des joueurs comme Daye, Workman, Magnifico ou Gracis, la troupe de Laurent Buffard n'en rencontrera pas tous les soirs sur sa route. Même si Cholet n'est pas apparu au mieux hier soir, la qualité de l'adversaire y est sûrement pour quelque chose.

Une belle aventure se termine. Une autre commence. Elle peut se terminer d'une tout autre façon. Pourquoi pas avec un titre de champion de France ?

**Bernard AUGUSTO**

## Les quarts de finale aller

Racing-Paris (Fra)-Messaggero Rome (Italie).....	70-71
Cholet-Basket (Fra)-Scavolini Pesaro (Italie).....	74-78
Clear Cantu (Italie)-Taugres Vitoria (Espagne).....	86-73
KK Zadar (Croatie)-Forum Filatelico Valladolid (Espagne).....	80-95

Matches retour le 5 février.

## 1/2 finales (aller 19-2 - retour 26-2)

**Match A :** vainqueur de Cantu-Vitoria - vainqueur de CB-Pesaro.

**Match B :** vainqueur de Racing Rome - vainqueur de Zadar-Vallado.

## Finale (aller 11-3 - retour 18-3)

Gagnant du match A - gagnant du match B (retour chez B).